

**ROUQUETTE**

**RAYMOND**

TEL. FLA. 05-15

BIÈRES & EAUX —

LIVRAISONS PARIS BANLIEUE

**ANCRE  
PILS**

**TUBORG**

**LOWENBRAU**

PELFORTH

Kronenbourg

DORTMUND

CARLSBERG

SPATENBRAU

**BRASSERIE DU PONT-BLANC**

110 - 112, rue de la Convention - LA COURNEUVE (Seine)

Cidre Jus de Fruits Limonades Boissons diverses

AIZERY ROYE GALLIA LUTÈCE VALSTAR 33 OUMESNIL

N° D'ENTREPRISE - 619750271005 S

R.C. Seine St. A. 20848

*Compte rendu  
à M. L. Lait  
au sujet de la  
de la Seine  
le 7 Février 1971  
Cher Monsieur Gault,  
Théniers*

Cher Monsieur Gault,

Jeviens vous dire un grand Merci ( Une fois de plus ) pour vos derniers envois .

.... La saisie de la Truie à La Fage m'a ramené à ce climat serré et lourd de l'avant Révolution , où bien des gens chez nous n'étaient pas certainement des plus heureux !  
On défendait ardemment et il faut bien le dire sauvagement son bien , en l'occurrence une truie qu'un chassier venait saisir ; LUCASOU au sobriquet de " Rébollou " , la fourche à la main , accompagné de son épouse agressive , représentaient fort bien notre race , notre race d' AUVERGAT sur la défensive ... L'huissier le tuant d'un coup de feu , ne représentait il pas aussi hélas un certain palmarès de cette époque ...

En ce qui concerne les 0 Rouquette nombreux d' entreprises . J'ai actuellement la bonne fortune , d'avoir Marie LAVALLÉ auprès de M. le Curé d' entragues . Documents joints , vous trouverez la preuve que suite à votre lettre , je n'ai pas perdu de temps pour faire un appel de recherches généalogiques .

Votre étude de Théniers ( Très Important Résuscité ) m'a fortement impressionné par son étendue et sa profondeur .  
Je n'ai pas le bonheur de posséder le livre précieux de l' historien de BÉAU . Je découpe néanmoins de temps à autre de nombreux journaux et revues . J'attends aussi avec impatience le livre de Raymond NOËL .  
Pour en revenir au Château de Théniers , nous en avions eu et jeté dans les deux . Je vous avais dit avec conviction , que des propriétaires de ce Castel avaient été des Lozériens . Je vous remis ce jour quelques photos et copies de documents affirmant l'importance de ceux ci .  
Quelques lectures approfondies concrétisent son savoir , on fait par exemple ressortir que le Pape Lozérien URBAIN V apporta une colossale fortune à sa famille déjà bien aisée .

... Le 28 Octobre 1362 Guillaume DE CALB dit " Grimeud " fils du seigneur de Grisoard près de Lende fut désigné comme 203<sup>ème</sup> pape . Il fut onctuel en dehors du sacré collège qui depuis plus d'un mois ne pouvait arriver à s'accorder . URBAIN V sitôt Pape donna l'évêché d' Avignon à son frère le Chancelier AMALRIC Grisoard . Il voulait rétablir la cour pontificale à Rome . Il mourut le 15-12- 1370 et est enterré à l'abbaye de St. Victor de Marseille .

Le Chancelier A. Calmele qui fut Curé de t. Régy de Bédène avait pour le Château de Théniers signalé l'appartenance du dit château aux familles de ROURE de Grisoard de 1695 à la Révolution .  
Cette appartenance de Théniers à cette majestueuse famille m'avait profondé-

# ROUQUETTE

RAYMOND

TEL. : P.L.A. 6

BIBRES & BAUX

LIVRAISONS PARIS - BANLIEUE

ANCRE

PELTON

PILS

Kronenbourg

TUBORG

DORTMUND

CARLSBERG

LOWENBRÄU

SPATENBRÄU

# BRASSERIE DU PONT-BLANC

110 - 112, rue de la Convention - LA COURNEUVE (Seine)

Cidre - Jus de fruits - Liqueurs diverses

GALIA

DURRESNIL

Paris 57 A 20488

*Compte rendu  
par M. J. S. de la  
réunion du 15/10/50*

**Je viens vous dire un grand Merci ( Une fois de plus ) pour vos derniers envois .**

.... La saisie de la Truie à La Page m'a ramené à ce climat serré et lourd de l'avant Révolution , où bien des gens chez nous n'étaient pas certainement des plus heureux !

En défendant ardemment et il faut bien le dire sauvagement son bien , en l'occurrence une truie qu'un Huissier venait saisir ; LUCADOU au sobriquet de " Rébellou " , la fourche à la main , accompagné de son épouse agressive , représentaient fort bien notre race , notre race d' AUBAC sur la défensive ... L'Huissier le tuant d'un coup de feu , ne représentait il pas aussi hélas un certain malaise de cette époque ..

En ce qui concerne les FO à Rouquette nombreux d' Entraygues . J'ai actuellement la bonne fortune , d'avoir Melle. Marie LAVAL au près de Mr. le Curé d' Entraygues . Documents joints , vous trouverez la preuve que suite à votre lettre , je n'ai pas perdu de temps pour faire un appel de recherches généalogiques .

Votre étude de Thénières ( Très Important Résumé ) m'a fortement impressionné par son étendue et sa profondeur . Je n'ai pas le bonheur de posséder le livre précieux de l' historien de BARRAU . Je découpe néanmoins de temps à autre de nombreux journaux et revues . J'attends aussi avec impatience le livre de Raymond NOEL .

Pour en revenir au Château de Thénières , nous en avons en effet causé tous les deux . Je vous avais dit avec conviction , que des propriétaires de ce Castel avaient été des Lozériens . Je vous remets ce jour quelques photos copies de documents affirmant l'importance de ceux ci .. Quelques lectures approfondies concrétisent mon savoir , en faisant par exemple ressortir que le Pape Lozérien URBAIN V apporta une colossale fortune à sa famille déjà bien assise .

... Le 28 Octobre 1362 Guillaume GRINOALD dit " Grinsud " fils du Seigneur de Grisso près de Mende fut désigné comme 205 ème. Pape . Il fut choisi en dehors du sacré collège qui depuis plus d'un mois ne pouvait arriver à s'accorder . URBAIN V sitôt Pape donna l'évêché d' Avignon à son frère le Chanoine ANGLIC Grinsaud . Il voulait rétablir la cour Pontificale à Rome . Il mourut le 13-12- 1370 et est enterré à l'Abbaye de St. Victor de Marseille .

Le Chanoine A. Calmels qui fut Curé de St. Rémy de Sedène avait pour le Château de Thénières signalé l'appartenance du dit château aux familles de NOURE & de Grinsaud de 1695 à la Révolution . Cette appartenance de Thénières à cette majestueuse famille n'avait profondé -

ment touché ... car en ce qui concerne les Grimoard alliés aux De Roure ( où inversement ) on trouve dans l' Armorial du Gévaudan du Vicomte de Lescuré ... pour n'en citer que quelques uns :  
Pendant les guerres de Louis XIII - Antoine de Grimoard de Beauvoir du Roure était au siège de Montauban en 1.621 et y fut tué victime de sa valeur . C'était un homme bien en cour , neveu par sa mère du Ministre de Luynes . Sa femme née Marie de VIGNEROD était la propre nièce du CARDINAL DE RICHELIEU . Elle était dans d' atours de MARIE DE MEDICIS ET C'EST A ELLE QUE LE GRAND CORNEILLE AURAIT DÛ DIE SA PREMIERE POSITION DU CIEU .

En 1690 a la bataille de LEUCATE contre les Espagnols qui sauva le Languedoc de l' invasion ESPAGNOLE . Il y avait à cette bataille ( UN REGIMENT DU ROURE ) appartenant à Jacques de Grimoard de Beauvoir - Comte du Roure )

Aux guerres de Louis XIV de tous les officiers Gévaudanais qui servirent un nom domine tous les autres : c'est celui de Louis Scipion de Grimoard de Beauvoir du ROURE Baron de Florac , capitaine de chevaux léger de la maison du roi , puis Lieutenant général de ses armées, ( général de division ) . Il fut tué à la bataille de Fleurus .

Pour en citer encore un ....

Denis de Grimoard de Beauvoir du Roure était menin du Dauphin , c'est à dire un des six gentilhommes attachés à la personne du Dauphin . Il prit part en 1768 à l'expédition de CORSE où il commandait le Régiment Dauphin Infanterie . Il était neveu par sa mère du Marechal de Biron . Il avait épousé Scholastique de Baglion nièce de l' Evêque de Lende qui s'appelait Pierre de Baglion DE LA SALLE .

Et c'est pour cause que pour moi , lorsqu'au hazard de vacances au pays une ballade me conduit aux ruines du Chateau de Thènières , plane pour moi la haute , le souvenir particulier de la puissance foncière de cette grande famille gévaudanaise . L'écho enfin du passé nousant HENRI V l'ape des Cévennes , qui en son temps ait tout d'allant aux branches de sa brillante famille .

- 1909 - Au cours d'une réunion à Paris de l' Amicale St. Amans St. Symphorien , on cherche entre autre ce jour là , on cherche à désigner et choisir les 3 voeux " SUZER " . Et Maurice Pélissier de Solasols propose comme choix d'un des 3 voeux à tirer au cours du Banquet : une table d'orientation au Chateau de Thènières . La discussion s'engage , à savoir tout d'abord , si le terrain et les vestiges appartiennent à des communaux ... et de quelle commune ? Nota : Cela est resté sans réponse ....!

Concernant cette idée , j'incorpore à ma lettre un brouillon .... de cette période de dite réunion . Cela , suite à la pensée de Maurice Pélissier , QUE J'AVAIS PARTICULIEREMENT TROUVÉ EXCELLENTE .

Ainsi je clos présentement ma lettre , avec l'assurance particulière de l'intérêt le plus vif que j'accorde à votre merveilleuse et passionnante correspondance .

- Belle Amitié -

ment touché ... car en ce qui concerne les Grimoard alliés aux De Boure ( où  
inversement ) on trouve dans l' Armorial du Gévaudan du Vicomte de Lescure  
... pour n'en citer que quelques uns :

Pendant les guerres de Louis XIII - Antoine de Grimoard de Beauvoir du Boure était  
au siège de Montauban en 1621 et y fut tué victime de sa valeur . C'était un  
homme bien en cour , neveu par sa mère du Ministre de France . Sa femme sœur Marie  
de VIGNERON était la propre nièce du CARDINAL DE RICHELIEU . Elle avait une  
d'atours de MARIE DE MEDICIS ET C'EST A ELLE QUE LE GRAND CARTELLON DE LA CHAPELLE DEDIE  
SA PREMIERE EDITION DU CID .

En 1636 a la bataille de LAUBERT contre les Espagnols qui furent repoussés de  
l' invasion ESPAGNOLE . Il y avait à cette bataille ( UN REGIMENT DE BOURE )  
appartenant à Jacques de Grimoard de Beauvoir - Comte du Boure .

Aux guerres de Louis XIV de tous les officiers Gévaudanais qui survécurent un non  
domine tous les autres : c'est celui de Louis Scipion de Grimoard de Beauvoir du  
BOURE Baron de Fleme , capitaine de chevau léger de la maison du roi , puis  
Lieutenant général de ses armées ( général de division ) . Il fut tué à la  
bataille de Fleurus .

Pour en citer encore un ....

Denis de Grimoard de Beauvoir du Boure était menin du Dauphin , c'est à dire un  
des six gentilhommes attachés à la personne du Dauphin . Il prit part en 1768 à  
l'expédition de CORSE où il commandait le Régiment Dauphin Infanterie . Il était  
neveu par sa mère du Maréchal de Biron . Il avait épousé Scholastique de Baglion  
nièce de l' Evêque de Mende qui s'appelait Pierre de Baglion DE LA SALLE .

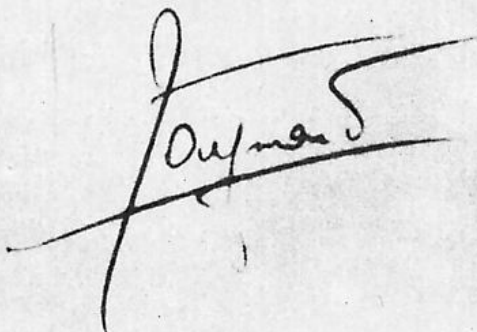
Et c'est pour cause que pour moi , lorsqu'au hasard de vacances au pays une  
ballade me conduisit aux ruines du Chateau de Thénieres , plane pour moi la haut ,  
le souvenir particulier de la puissance féodale de cette grande famille  
Lozérienne . L'écho enfin du passé nommant URBAIN V Pape des Cèvennes , qui en  
son temps mit tant d'allant aux souches de sa brillante famille .

- 1969 - Au cours d'une réunion à Paris de l' Amicale St. Amans & St.  
Symphorien , on cherche entre autre ce jour là , on cherche à désigner et  
choisir les 3 vœux " SUZE " . Et Maurice Pélissier de Solasols propose comme  
choix d'un des 3 vœux à tirer au cours du Banquet : une table d'orientation au  
Chateau de Thénieres . La discussion s'engage , à savoir t ut d'abord , si le  
terrain et les vestiges appartiennent à des communaux ... et de quelle commune ?  
Note : Cela est resté sans réponse ....!

Concernant cette idée , j'incorpore à ma lettre un brouillon .... de cette période  
de dite réunion . Cela , suite à la pensée de Maurice Pélissier , QUE J'AVAIS  
PARTICULIEREMENT TROUVEE EXCELLENTE .

Ainsi je clos présentement ma lettre ,  
avec l'assurance particulière de l'intérêt le plus vif que j'accorde  
à votre merveilleuse et passionnante correspondance .

- Mille Amitiés -



présentation et a ce titre fort  
intéressant.

Lors de notre dernière rencontre  
vous parliez fort intéressamment du  
Château de Chénicères - Ce joint  
je vous adresse un résumé de l'étude  
qui a été faite sous le second empire  
par H. de Barrau - Vous y constaterez que le  
Seigneur de Chénicères vendit à Jean  
Cros au XVI<sup>e</sup> siècle la Seigneurie de qua  
dont il est question dans l'ouvrage que  
vous m'avez envoyé sur le Monastère  
j'ai aussi demandé qu'on que vous  
trouvent à Paris, malgré le plaisir  
ou il a de se lever au sein de la République.  
Elle doit regarder son atelier de Besse  
Comité de l'Est et de l'Anjou.

Notes  
13 foyers

Barons de Bénévent

Le territoire de Bénévent était varié du comté de Rodig  
mais à elle, sa zone abondante pour la fin de l'époque. 30  
Châtellenies sont devenues Bénévent, Blac, Antioch, Crois, Galens,  
Mals, communes de la Garde, Ruessillon, Mortier de l'est, de l'ouest  
de Bénévent, Colluciel, Suintemel, Cantoin, le Guis, Césari de Bénévent,  
Randa, & Sennia, Ortheval, & Suintemont, etc.

La première baronnie connue en Jean de Bénévent, comte de Bénévent  
et de l'ouest de Bénévent, Mar de Bénévent, raquis de son territoire  
normand pour lui et de ses vassaux des vassaux normands, au sein de  
la zone que les autres ne sont pas passés depuis longtemps.

vers le milieu du XII<sup>e</sup> siècle, vers la fin de la guerre de 1171-1179 /  
cette baronnie est passée dans le Meisoy, l'Ortheval ou Guendin.

Artorg, l'Ortheval, seigneur de Bénévent, vendit son fief pour  
Bénévent au comte de Bénévent en 1255.

Artorg VI d'Ortheval, seigneur de Bénévent, testa en 1254.

Artorg VII d'Ortheval, seigneur de Bénévent, fut fait chevalier par  
Saint Louis en 1257. Il fut le candidat et mourut sans héritier, le 12  
avril 1283 en profit d'Almonore d'Ortheval, son fils.

Almonore d'Ortheval.

Artorg VIII d'Ortheval, fils du précédent fut seigneur comme son père  
Lynolam, seigneur de Roubaix en 1283 et mourut par la guerre  
des Flandres. 15 ans de l'armée.

Artorg IX, fils du précédent fut seigneur de l'Ortheval et de Bénévent  
en 1285. Mort en 1288. Son fils mourut en 1288 et son  
territoire fut partagé entre son fils et son frère de Bénévent.

Artorg X, fils du précédent, mourut en son fils, Mort en 1367 avec  
Bertrand de Cardaillac, ayant fait de son fief son frère, l'Ortheval  
Almonore lui succéda.

Almonore, femme épouse Marie de Bénévent, en 1367 et vivait à  
l'église de Montehang, femme d'épouse à Jean de Bénévent.

Son fils, l'Ortheval XI d'Ortheval, mourut sans héritier, le 12  
pèlerinage à Jérusalem.

Le fils, l'Ortheval XII d'Ortheval, épouse Thérèse d'Estormy  
et mourut en 1422 contre les Anglais, testa en 1435 et laissa son  
fief à son fils, l'Ortheval, qui épouse Louis de Courcelles, seigneur de Bénévent.

Louis de Bénévent, seigneur de Bénévent, mourut sans héritier  
et son fief fut partagé en 1450.

Le fils de Bénévent, le fils, seigneur de Bénévent, mourut en 1463.  
C'est à ce point de la femme Julien de Roubaix qui en 1463, avec  
Jean d'Ortheval.

Celui-ci, en ses descendants vendant le seigneur de Bénévent  
à la maison de Sermeu, de la Bénédictine, d'Ortheval de St Florent.

Almonore de Sermeu vivait en 1483.  
Son fils Pierre de Sermeu se qualifiant en 1485 seigneur de la  
Bénédictine, de Bénévent, de Bénévent, de Bénévent, etc.

Son fils Jean, testa en 1588.  
Son fils François de Sermeu, par son mariage avec Estormy  
en 1578.

Nota 5  
113 jours

Baronnies de la Maison de Beauvoisin

Le baronnat de Beauvoisin était variable du côté de la Saône  
 mais à elle sa garnie appartenant sous le roi et le comte de Bourgogne  
 Châtellains sont devenus devenus, Blac, Antoin, Croix, Galien,  
 Mais les communes la Gard, Roussillon, Mortier de l'estime et de la  
 de Bonnavin, Colliard, Saint-Jacques, Caumont, le Guay, Cressin de Bellefontaine,  
 Grange, et devenus, Ortheval, l'Amouron, etc.  
 La première baronnie connue en Jean de Beauvoisin, surnommé le  
 Blac, qui mourut à Paris, Mar de Beauvoisin, naquit de son mariage  
 nommément pour lui et de ses descendants des vices peribitios, au tant que  
 de ceux qui les ont ne sont pas payés depuis longtemps.)  
 Vers le milieu du XIIIe siècle, vers le fin de la Guerre de l'abbaye de  
 cette baronnie est passée dans le Marquis d'Ortheval ou de Beauvoisin  
 Artorg, d'Ortheval, seigneur de Chénou, vendit son marquisat pour  
 Thomas, le comte de Savoie en 1255  
 Artorg VI d'Ortheval, seigneur de Chénou, testa en 1254  
 Artorg VII d'Ortheval, seigneur de Chénou, fut fait chevalier par  
 Saint Louis en 1257. Il fut le candidat et mourut sans héritier, sans  
 avoir testé en 1233 en profit d'Almonie d'Ortheval, son fils  
 Almonie d'Ortheval  
 Artorg VIII d'Ortheval, fils du précédent fut sénéchal de Savoie  
 Linnolam, seigneur de Roussillon en 1253 et mourut par la guerre  
 des Flandres. 15ème d'Arme  
 Artorg IX, fils du précédent fut seigneur de l'Ortheval et de la maison de  
 devenus en 1255. Mais en 1258, l'Ortheval fut reprise, l'Ortheval et d'autre  
 l'Ortheval fut reprise par son fils le seigneur de Beauvoisin  
 Artorg X, fils du précédent mourut en son fils mort en 1267 avec  
 Bertrand de Cardillac, ayant fait à son infant, son frère, l'Ortheval  
 Almonie lui succéda  
 Almonie mourut épouse Marie de Bapier, en 1267 il vivait à  
 village de Monchamp, paroisse de Epand, à Jean de Cardillac  
 son fils, Artorg XI d'Ortheval, mourut sans héritier, l'Ortheval fut  
 par son mariage à Jérusalem  
 Le fils d'Almonie, Artorg XII d'Ortheval, épouse Thérèse d'Estormay  
 et mourut en 1422 contre les Anglais, testa en 1435 et eut une  
 fille, Alice, qui épousa Louis de Courcelles, seigneur de Prémont  
 Louis de Prémont, seigneur de Beauvoisin, comte qui son épouse  
 Alice et mourut en 1450  
 Louis de Prémont, son fils, seigneur de Beauvoisin, mourut en 1463  
 Il testa en profit de la femme Julien de Roussillon qui se remaria avec  
 Jean d'Ortheval  
 Celui-ci, en ses descendants vendant le seigneur de Beauvoisin  
 à la maison de Sermes, de la Beauvoisin, d'Ortheval de S. Florin  
 Sermes de Beauvoisin vivait en 1433  
 Son fils Pierre de Sermes se qualifiait en 1465 seigneur de la  
 Beauvoisin, de la Saône, de la Saône, de Chénou, etc.  
 Son fils Jean, testa en 1580  
 Son fils François de Sermes, par son mariage, mourut en 1580

Thonnières (d'après de Barrois) Résumé

Le baronnie de Thonnières était au comte de Rodas, mais à cette époque appartenait au comte de Champagne 30 Châtillon, comte de Troyes, comte de Champagne, comte de Brie, comte de Meaux, comte de Sens, comte de Bourges, comte de Nevers, comte de Flandres, comte de Castille, comte de Combraille, comte de Flandres, comte de Champagne, comte de Brie, comte de Meaux, comte de Sens, comte de Bourges, comte de Nevers, comte de Flandres, comte de Castille, comte de Combraille.

Le premier baron connu est Jean de Barrois, seigneur de Thonnières qui donna Rodas, comte de Barry, comte de Barry qui lui appartenait par lui et ses descendants des vassaux jusqu'à elle (à tout le moins que les vassaux ne sont pas jusqu'à elle)

Vers le milieu du XIII<sup>e</sup> siècle (vers la fin de la guerre de Champagne) cette baronnie est passée dans la maison d'Orléans ou d'Artois.

Artorg d'Orléans seigneur de Thonnières vendit son fief pour le comte de Flandres en 1235

Artorg VI d'Orléans seigneur de Thonnières testa en 1259

Artorg VII d'Orléans, seigneur de Thonnières fut fait chevalier par saint Louis en 1257. Il fit la croisade et mourut sans enfants après avoir testé en 1283 au profit d'Alouise d'Orléans, son frère

Alouise d'Orléans

Artorg VIII d'Orléans, fils du précédent fut élu roi de France en 1328 et mourut en 1328 la laissant veuve et sans enfants. Elle épousa le comte de Flandres en 1328 et mourut en 1328 la laissant veuve et sans enfants.

Artorg IX, fils du précédent, comte de Flandres et de Brabant, mourut en 1347 laissant sa femme et ses enfants. Elle épousa le comte de Flandres en 1347 et mourut en 1347 la laissant veuve et sans enfants.

Artorg X, fils du précédent, mourut en 1367 sans enfants. Elle épousa le comte de Flandres en 1367 et mourut en 1367 la laissant veuve et sans enfants.

Alouise, femme d'Artorg X, mourut en 1367 et vendit le village de Monchaux, seigneur de Monchaux, à Jean de Barrois

Le fils d'Artorg XI d'Orléans mourut sans enfants. Elle épousa le comte de Flandres en 1367 et mourut en 1367 la laissant veuve et sans enfants.

Le fils d'Artorg XI d'Orléans épousa Marie d'Estoung, fut comte de Champagne en 1422. Contre les Anglais, testa en 1433 et laissa une fille, Alice qui épousa Louis de Courcelles seigneur de Preaill.

Louis de Preaill, seigneur de Thonnières comte qui son épouse Alice était vivante en 1450.

Louis de Preaill, son fils, seigneur de Thonnières vivait en 1463. Il testa au profit de sa femme Jeanne de Courcelles qui se remaria avec Jean d'Urfé.

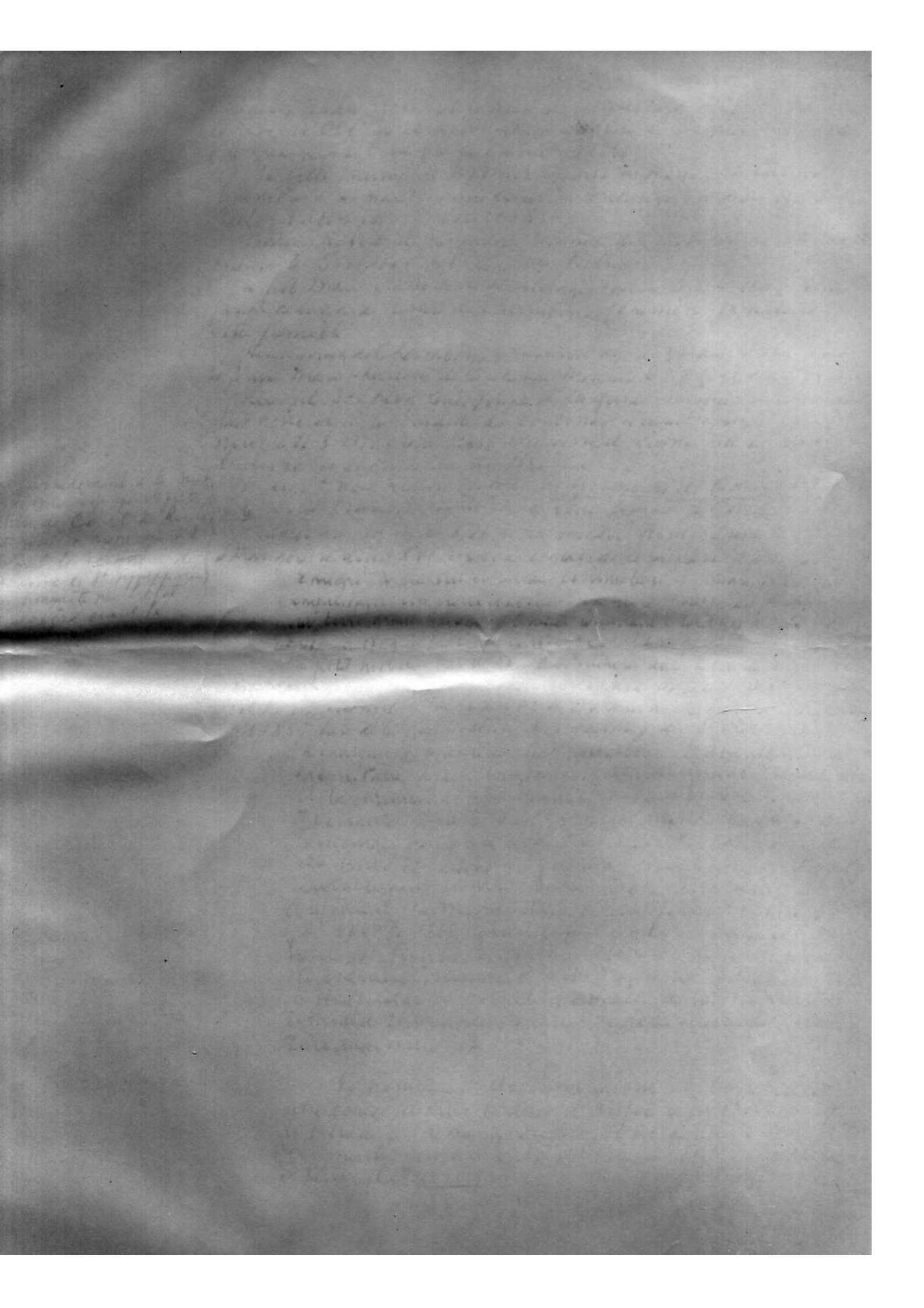
Celui-ci ou ses descendants vendit le village de Thonnières à la maison de Barrois, de la Barrois, de la Barrois, de la Barrois.

Alouise de Barrois vivait en 1481. Son fils Pierre de Barrois seigneur de Thonnières et de la Barrois, la garde, Courcelles, Thonnières et

Le fils Jean, testa en 1580. Son fils François de Barrois, fut abbé de Durieux, notaire d'Estoung en 1580.

Notes  
1235





vendit à Jean de Cros le droit de "Nautage, port et passage"  
- la rivière Olt qu'il détenait en qualité de seigneur du lieu  
(le queuchet, un peu en amont de l'abbaye)

de la baronnie de  
Chêne  
Salle  
François  
époux  
de  
Joseph  
cette famille

Hennri Joseph de Chambonas  
de femme Marie Charlotte de la Roche  
Leopold Scipion Louis Joseph de la Roche  
fut général à la bataille de Fontenoy  
noyé le 22-3-1782 dans Marie, femme de  
de Liège et de Catherine de Prusse

et en 2<sup>e</sup> nous avons victoire de Grénobles de Roussin & Roussin  
et le nom "François Joseph Scipion Louis Joseph de la Roche, Marquis  
de Chambonas, Baron de St-Job de la Roche, d'Ardenne et de  
Flandres de 1711, comte de Liège et de Roussin, etc.  
Comme on voit, il y a une certaine continuité de noms  
dans cette famille, mais il y a aussi des changements.

du mariage de Marie de Chambonas avec Joseph de la Roche  
et de son enfant - cela a été publié dans le Bulletin de la  
1857 lors de la publication de l'ouvrage de M. de la Roche

à Chambonas est probablement abandonné par les  
propriétaires depuis longtemps, particulièrement par le Comte  
de la Roche - Ces derniers étaient venus à la Cour  
à Versailles - Du S-4-1695 de la Roche Chambonas  
Fontenoy, par sa participation à la bataille de Chambonas, allié  
au Prince de Liège, au Prince de Prusse, ne sont pas et  
probablement, d'après les documents dont il  
confiait l'administration à son fils général  
de 1740 à 1760 Guillaume Comte, bourgeois de  
Loulage - Bourneval, fermier général de la baronnie  
de Chêne, suivant acte reçu par Jolalant notaire  
à Heuprelai - a calculé qu'il y a eu beaucoup  
retards de redressement, mais des renseignements de  
recherches etc. ---

De nombreux documents ont été rassemblés  
répertoriés depuis le décès de Joseph de la Roche, auteur  
de l'étude ci-dessus analysée, et il est probable que lesdits  
documents peuvent être obtenus et être complétés  
et peut-être rectifiés

est probablement à la suite  
de ce mariage qu'il prit  
le titre de Comte de Liège  
et que ce nom qui est  
désigné le seigneur de  
la paroisse de St-Nicolas  
de Liège avant la  
révolution

vendu à Jean de Cros le duc de Nemours, par et par  
le révérend Olt<sup>re</sup> qu'il détenait en qualité de Secrétaire du Roi  
(le que par le dit on par un acte de dédit)

Le 1<sup>er</sup> Mars 1695, le baron  
de la Roche-Beaucourt, seigneur de  
Salle,  
François

époux de  
de la Roche-Beaucourt S. G. 1695 N.  
Joseph de la Roche-Beaucourt, seigneur de  
cette famille

Henri Joseph de Chambonas, marquis de  
de femme Marie Charlotte de Fontange, marquis de

Le capitaine Desjardins Louis Joseph de la Roche-Beaucourt  
fut général à la bataille de Fontenoy le 11<sup>er</sup> Mars 1745  
Né le 17-3-1722 dans Marie, fermier de la Roche-Beaucourt de la paroisse  
de la Roche-Beaucourt de la Roche-Beaucourt de la Roche-Beaucourt

Le 1<sup>er</sup> Mars nous avons vu l'acte de Grégoire de Beauvais de  
de la Roche-Beaucourt de la Roche-Beaucourt de la Roche-Beaucourt  
de la Roche-Beaucourt de la Roche-Beaucourt de la Roche-Beaucourt

La Roche-Beaucourt est probablement abandonné  
depuis un long temps, particulièrement par les  
de la Roche-Beaucourt - Ces derniers étaient donc à la Roche-Beaucourt  
de la Roche-Beaucourt de S. G. 1695 de la Roche-Beaucourt  
de la Roche-Beaucourt, par la révolution de la Roche-Beaucourt  
de la Roche-Beaucourt, au sein de la Roche-Beaucourt de la Roche-Beaucourt  
probablement, de la Roche-Beaucourt de la Roche-Beaucourt de la Roche-Beaucourt  
de la Roche-Beaucourt de la Roche-Beaucourt de la Roche-Beaucourt de la Roche-Beaucourt  
de 1740 à 1760 Guillaume Corneille, bourgeois de  
de la Roche-Beaucourt, fermier général de la Roche-Beaucourt  
de la Roche-Beaucourt, fermier de la Roche-Beaucourt de la Roche-Beaucourt  
de la Roche-Beaucourt de la Roche-Beaucourt de la Roche-Beaucourt de la Roche-Beaucourt  
de la Roche-Beaucourt de la Roche-Beaucourt de la Roche-Beaucourt de la Roche-Beaucourt

De nombreux documents ont été rassemblés  
répertoriés depuis le duc de Nemours de la Roche-Beaucourt  
de la Roche-Beaucourt de la Roche-Beaucourt de la Roche-Beaucourt  
de la Roche-Beaucourt de la Roche-Beaucourt de la Roche-Beaucourt de la Roche-Beaucourt  
de la Roche-Beaucourt de la Roche-Beaucourt de la Roche-Beaucourt de la Roche-Beaucourt  
de la Roche-Beaucourt de la Roche-Beaucourt de la Roche-Beaucourt de la Roche-Beaucourt

# Le Parc National Culturel des Cévennes

Le Parc National des Cévennes est en voie de réalisation, son inauguration ne saurait tarder. Les revues et les journaux en parlent. « Le Monde », pour ne citer que lui, tirait ainsi un article sur les Cévennes le 22 octobre : Nature et culture dans les Cévennes.

Le N° 18 de la revue trimestrielle « Cévennes et Mont Lozère », publie un long et remarquable article sur le cadre des Cévennes, la flore et la faune, l'histoire, l'économie et la démographie. Nous reproduisons aujourd'hui ce qui a trait à l'histoire des Cévennes, nos lecteurs seront vivement intéressés par ce passé riche et mouvementé du Bas-Gevaudan.

## SECTION III. — Histoire.

Dans la bordure occidentale des Cévennes, le schiste est recouvert par une table calcaire qui paraît plus désolée. Et puis, cependant, l'homme primitif semble avoir habité ce pays. De là le nombre important de dolmens, menhirs, cromlechs, etc. Les Celtes ont aussi habité le Mont Lozère, et surtout le pays de la vallée de la Gardonnette, le pays de la Gardonnette.

Le schisme romain s'infiltra, portant, il paraît, le petit plateau de la Cam de Barre. Il semble que Saint-Laurent de Trèves doive être finalement assimilé à Trédon de Sidone Apollinaire. Ainsi, vers le sud, la vallée du Tarnou séparait encore une sorte de frontière séparant l'empire romain, en l'occurrence, des régions tribulaires des Ostrogoths de Loupouse. L'annonce Ferréol, doit s'opposer au pillage des terres, moissons de céréales que les cévennois ont toujours tenu à l'assure sur la frange Est du Causse Méjean.

Après la fin des Carolingiens, l'invasion arabe vint frapper en Valfrancesque (Vallée-Francaise). Il faudrait chercher de très près les légendes qui se cristallisent autour de la très vieille église de la Boissimade à Boissimade, et qui nous feraient peut-être remonter au VIII<sup>e</sup> siècle.

Après la fin des Carolingiens, l'invasion arabe vint frapper en Valfrancesque (Vallée-Francaise). Il faudrait chercher de très près les légendes qui se cristallisent autour de la très vieille église de la Boissimade à Boissimade, et qui nous feraient peut-être remonter au VIII<sup>e</sup> siècle.

Après la fin des Carolingiens, l'invasion arabe vint frapper en Valfrancesque (Vallée-Francaise). Il faudrait chercher de très près les légendes qui se cristallisent autour de la très vieille église de la Boissimade à Boissimade, et qui nous feraient peut-être remonter au VIII<sup>e</sup> siècle.

Après la fin des Carolingiens, l'invasion arabe vint frapper en Valfrancesque (Vallée-Francaise). Il faudrait chercher de très près les légendes qui se cristallisent autour de la très vieille église de la Boissimade à Boissimade, et qui nous feraient peut-être remonter au VIII<sup>e</sup> siècle.

Après la fin des Carolingiens, l'invasion arabe vint frapper en Valfrancesque (Vallée-Francaise). Il faudrait chercher de très près les légendes qui se cristallisent autour de la très vieille église de la Boissimade à Boissimade, et qui nous feraient peut-être remonter au VIII<sup>e</sup> siècle.

Après la fin des Carolingiens, l'invasion arabe vint frapper en Valfrancesque (Vallée-Francaise). Il faudrait chercher de très près les légendes qui se cristallisent autour de la très vieille église de la Boissimade à Boissimade, et qui nous feraient peut-être remonter au VIII<sup>e</sup> siècle.

des autres épargnerent les Cévennes, mais comme, par conséquent, leur caractère sauvage en fit aller, cela ne fut pas un refuge pour des persécutés de toute espèce. En ces temps, la royauté française s'introduisit comme à son tour, et son autorité tendait à remplacer celle de l'empire des Anduze, trop compromise, soit avec les Allemands, soit avec les princes d'Aragon.

Sous les premiers Capétiens et malgré la révolte des petits seigneurs locaux, la paix régna et le pays progressa. Peu à peu les petits seigneurs cévennois, très loyalistes. Le plus grand pape d'Avignon, qui d'ailleurs, eut finalement le pape à Rome, Urbain V, natif de Grizac, près le Pont de Montolieu. Il sortait des grandes familles Comtal et de la Roche (ou Rouze). Ce grand esprit fut un bienfaiteur de la université de Montpellier.

Mais la guerre de Cent Ans vint mettre le pays à l'épreuve (vers 1400-1450). L'Anglais vint de nouveau et finit par s'avancer jusqu'au Nord de la vallée. Les bandes de routiers s'installèrent, et les habitants furent obligés de fuir. Les Anglais, cependant, ne furent pas très nombreux dans le pays.

Après la fin des Carolingiens, l'invasion arabe vint frapper en Valfrancesque (Vallée-Francaise). Il faudrait chercher de très près les légendes qui se cristallisent autour de la très vieille église de la Boissimade à Boissimade, et qui nous feraient peut-être remonter au VIII<sup>e</sup> siècle.

Après la fin des Carolingiens, l'invasion arabe vint frapper en Valfrancesque (Vallée-Francaise). Il faudrait chercher de très près les légendes qui se cristallisent autour de la très vieille église de la Boissimade à Boissimade, et qui nous feraient peut-être remonter au VIII<sup>e</sup> siècle.

Après la fin des Carolingiens, l'invasion arabe vint frapper en Valfrancesque (Vallée-Francaise). Il faudrait chercher de très près les légendes qui se cristallisent autour de la très vieille église de la Boissimade à Boissimade, et qui nous feraient peut-être remonter au VIII<sup>e</sup> siècle.

Après la fin des Carolingiens, l'invasion arabe vint frapper en Valfrancesque (Vallée-Francaise). Il faudrait chercher de très près les légendes qui se cristallisent autour de la très vieille église de la Boissimade à Boissimade, et qui nous feraient peut-être remonter au VIII<sup>e</sup> siècle.

Après la fin des Carolingiens, l'invasion arabe vint frapper en Valfrancesque (Vallée-Francaise). Il faudrait chercher de très près les légendes qui se cristallisent autour de la très vieille église de la Boissimade à Boissimade, et qui nous feraient peut-être remonter au VIII<sup>e</sup> siècle.

Après la fin des Carolingiens, l'invasion arabe vint frapper en Valfrancesque (Vallée-Francaise). Il faudrait chercher de très près les légendes qui se cristallisent autour de la très vieille église de la Boissimade à Boissimade, et qui nous feraient peut-être remonter au VIII<sup>e</sup> siècle.

# Le Parc National Cévennes

Le Parc National Cévennes a été créé par décret du 12 décembre 1970. Sa réalisation, son fonctionnement, son avenir, ont fait l'objet de nombreuses revues et les journaux régionaux. Les lecteurs de "Le Parc National Cévennes" peuvent pour ne citer que les journaux régionaux de la Haute-Loire, du Cantal, des Cévennes le 22 décembre 1970 et autres journaux régionaux.

Le N° 18 de la revue "Le Parc National Cévennes" est consacré à "Cévennes et Mont Lozère", grande revue et revue régionale. L'article sur le cadre des Cévennes, la Haute-Loire, l'histoire, l'économie, la géographie, les paysages, les traditions, les arts et métiers, l'histoire des Cévennes, que les lecteurs de "Le Parc National Cévennes" seront certainement intéressés par ce passé riche et mouvementé de Bas-Gévaudan.

## SECTION III. — Histoire.

Dans la bordure occidentale des Cévennes, le schiste est recouvert par une table calcaire qui paraît plus désertique et que cependant l'homme primitif semble avoir peuplée avant lui. De là le nombre impressionnant de mégalithes, de découvertes préhistoriques sur les Cantons de la région de Mont Lozère. Cela nous conduit à la transition jusqu'à l'époque de la Haute Indes, dans les Cévennes qui nous ramène vers le schiste de la région de l'ouest.

Les vallées des Grands, d'après de vieux renseignements et surtout d'après les noms des lieux, semblent avoir été occupées vers l'an 1000 avant Jésus-Christ par une silve impenétrable où régnaient selon l'altitude descendante, le hêtre ou fayard, le chêne blanc ou rouvre, le chêne vert ou yeuse, enfin à partir d'une date controversée, le châtaignier.

La civilisation romaine s'infiltra pourtant, d'abord sur le petit plateau de la Cam de Barre. Il semble bien que Saint-Laurent-de-Trèves doive être finalement assimilé à Trévidon, de Sidoine Apollinaire. Ainsi, vers 468, la vallée du Tarnon apparaît comme une sorte de fossé-frontière séparant l'empire romain, en décomposition, des « farouches Ruthènes », Gaulois de l'Avézac. (Tonance Ferrat doit s'appuyer au pillage des maigres moissons de céréales que les cévenols ont toujours tenu à l'écart, vers le front Est du Causse Méjean.

Vers la fin des Carolingiens, l'invasion arabe vient mourir en Valfranc (Vallée-Française). Il faudrait étudier de très près les invasions qui se cristallisent autour de la très vieille ville de la Boissonnade à Moissac et qui nous feraient penser remonter jusqu'aux environs de 750.

Au lendemain de cette époque qui dut s'accompagner d'incendies de forêts, commence une sorte de colonisation par les moines, surtout les bénédictins d'Aniano-Gellone, qui auraient été les principaux artisans de la diffusion du châtaignier, remède au manque de blé et garantie contre la famine.

Cette époque pieuse est déchirée par la guerre des Albigeois (1200-1240 environ) — cette fois les principaux

caractères de la guerre des Albigeois, la lutte entre le papauté et le roi de France, la persécution des catholiques, le rôle de la maison d'Albigeois.

Les anciens Capitaines et de la résistance des seigneurs locaux, la paix et le pays. Pour à ces petits seigneurs deviennent le plus grand pape d'Avignon, qui d'ailleurs finalement la papauté à Rome, en 1303, à la fin de Grèce, près le Pont-de-Montvert, les grandes familles Grimoard et du Roux (de Roux). Ce grand esprit fut un bienfaiteur de l'Université de Montpellier.

Mais la guerre de Cent Ans vient mettre le pays à l'épreuve (vers 1300-1440). L'Anglais vient de Gouenne et finit par s'avancer jusqu'au Nord de la vallée Borgné. Les bandes de routiers appartenant aux deux partis commencent, des dévotions, sans compter, malgré. Du Pont-de-Montvert, vers le Nord, vers le Sud.

Après la guerre de Cent Ans, le pays est dévasté, les artisans et colporteurs sillonnent les montagnes et apportent avec eux les idées nouvelles, et spécialement, en religion, celles de la Réforme. Le pays semble prédestiné à ces vues austères et héroïques. M. Sicaire fait observer la curieuse correspondance de la topographie et de la géologie : les pays schisteux ont embrassé, dès lors la Réforme, alors que leurs voisins, les pays calcaires, dominés par les grandes abbayes, restent catholiques. Sur le schiste, le petit seigneur, indépendant et individualiste, a pris parti avec le paysan, les grands ordres religieux.

Grâce à leur situation géographique relativement avantageuse, les Cévenols ne se tirèrent pas trop mal des guerres du XIV<sup>e</sup> siècle, et les débuts du règne de l'Édit de Nantes furent pour eux une belle époque. Olivier de Serres trouva plus d'un émule dans les petits seigneurs novateurs, en agriculture, de la région de Florac. Même les malheureuses guerres de Rohan, vers 1625, ne freinèrent pas trop les progrès économiques.

Mais vers 1680 l'horizon se rembrunit avec les projets de Louis XIV relatifs à l'unification religieuse, qui aboutirent en 1685 à la Révocation de l'Édit. Devant les dragonnades, les protestants céderent d'abord, puis entre 1702 et 1704 se livrèrent à la Révolte des Camisards, dont les débuts se produisirent autour du Pont-de-Montvert, avec Esprit Ségurier, de Magistavols, Abraham Mazel, dont la mère était de Grizac, et les Couderc, de Vieljeuval, autour de la montagne du Bouges. C'est ensuite seulement qu'apparurent, dans les Basses Cévennes, Cavalier, d'Anduze, et Roland, de Mialet.

Le « brûlement des Cévennes », par le brigadier Julien, vient s'ajouter aux déboisements excessifs, au